

طراز portant une inscription ainsi conçue en caractères coufiques.

بسم الله الرحمن الرحيم البركة من الله و آلمين و آلدوام للخليفة الامام عبد الله مشام
المؤيد بالله امير المؤمنين

Les lettres de l'inscription sont en soie jaune entretissue avec de la laine brune. Elle est répétée deux fois, et entre les deux lignes il y a une bordure aussi en soie de différentes couleurs contenant 13 médaillons, dont deux semblent être des portraits d'un homme assis à la manière des Arabes sur une espèce de tabouret, et tenant à la main quelque chose qui ressemble à un sceptre. Il n'a pas de turban à la tête; il a les cheveux longs et tombant des deux côtés. L'autre est une femme. Le reste des médaillons porte des figures monstrueuses d'oiseaux, quadrupèdes etc. Il y a quelque chose d'art sassanide ou ancien persan dans tout le dessin qui a beaucoup intrigué nos artistes. L'étoffe à 3½ pieds de long sur 15 pouces de large. Elle est presque en lambeaux, surtout la partie faite en laine, qui est extrêmement fine comme le cachemire; la soie est mieux conservée. Cette relique du tems d'Hicham II a été trouvée dans une petite boîte de bois peint, derrière le grand autel d'une paroisse à san *Estevan de Gormaz* dans une niche construite dans le mur. Elle a donc été déposée là après quelque bataille gagnée sur les Musulmans dans les environs de la ville, peut-être même sur un des fils d'Almansor, ou Almansor lui-même. Je ne crois pas cependant que ce soit une bannière; ni la forme ni le tissu le comportent, et je suis plutôt porté à croire que cela faisait part de l'habillement de quelque femme ou eunuque appartenant au palais, vu qu'ils avaient le privilège de porter le tiráz.

On a aussi trouvé dans un village de la Navarre une cassette en ivoire qui depuis le XI. siècle contient les reliques d'un saint; mais qui a autrefois appartenu à un des fils d'Almansor. Elle est merveilleusement sculptée et a plus de trente figures d'hommes à pied et à cheval engagés à la poursuite d'ours et de sangliers. Une inscription coufique, qu'on lit tout autour, porte que la cassette fut sculptée pour Seifo-d-daulah Abde-l-muley fils d'Almansor par un de ses maulas, qui à en juger par son nom dût être chrétien. On ne m'a encore envoyé qu'un dessin très imparfait, mais j'espère bientôt en avoir un autre plus complet.